



LA LIGNE

bulletin du Centre Saint-Exupéry

Mouvement socio-éducatif et culturel fondé en 1947

« Le Grandclément » 113, rue du 1^{er} Mars 1943 - 69100 Villeurbanne

téléphone : 04 78 68 27 29 – courriel : centre-sx@fr.oleane.com

Site : www.centresaintexupery.c.la

ISSN 1269-5025

Décembre 2010 – n° 93

abonnement : 10 € / an

Sous Marc Aurèle, le martyr des premiers chrétiens de Lyon

Un roman de Roger Bevand.

Le 16 novembre dernier, je me suis rendu dans la belle salle du conseil de la Mairie du 6^{ème}, à l'invitation d' Isabelle Le Borgne, libraire bien connue du Centre Saint-Exupéry, non seulement parce qu'elle a bien voulu se charger de vendre dans sa librairie *Rêves de Mots* (66 rue Duguesclin à Lyon 6^{ème}), l'excellent ouvrage de Vincent Belotti, « *Petits d'hommes* », mais aussi à travers les activités professionnelles de son mari, qui, rappelons-le, coordonna avec la plus grande efficacité plusieurs corps de métiers de nos chantiers de Charolles et Blanzay.

L'historien Bruno Benoit, également professeur à l'Institut d'Etudes Politiques de Lyon et l'écrivain villeurbannais Roger Bevand y donnaient en effet une conférence sur les premiers chrétiens à Lyon, à l'occasion de la sortie aux éditions Actes Sud, du roman historique de Roger Bevand, « *Miserere nobis* ».

Soirée éminemment sympathique, culturelle, érudite même, qui régala les quelque 150 lyonnais présents, parmi lesquels vint en voisine notre amie Marie-Claire Grizaud, adhérente.

Avec un talent de conteur que se plut à souligner M. le maire du 6^{ème}, Jean-Jacques David, Bruno Benoit nous emmena sur les pas d'Amable Audin, dans les fouilles du Lugdunum antique depuis sa fondation par Munatius Plancus le 10 octobre -43 : le vieux forum ("vetus"), le grand théâtre, le si rare et précieux odéon, le temple de Cybèle et les 8 tauroboles dont celui retrouvé lors de la démolition du pont du Change, les aqueducs, les confréries des Nautes, l'île des Canabae, l'Acropole de Fourvière et les quartiers de vie en bord de Saône.

Le public ravi l'écoutait retracer l'histoire des empereurs romains: grâce à sa position stratégique de base militaire contre les Germains, et aussi grâce à ses marchands, faisant le lien commercial entre la Gaule et la Bretagne au Nord, et l'Italie au sud, Lugdunum connut son apogée sous la dynastie des Antonins, atteignant la population de 50000 habitants, unique dans la Gaule de l'époque.

Ere de paix et d'opulence, sous l'empereur philosophe Marc-Aurèle, qui vit pourtant en août 177 le martyre des 42 (voire 48) chrétiens de Lyon, des esclaves comme la célèbre sainte Blandine, une quinquagénaire brune, n'en déplaît aux clichés sulpiciens modernes, des hommes et femmes libres, des natifs de Vienne ou des immigrés de Phrygie, avec en tête l'évêque Pothin, vieillard nonagénaire d'origine phrygienne.

Torturés, massacrés, brûlés, leurs cendres furent jetées en Saône avant que leurs corps ne se reforment miraculeusement en aval, là où au Moyen-âge, la population continua longtemps à fêter les « Merveilles ».

« Miserere nobis »

Bruno Benoit conclut sa brillante présentation de l'histoire romaine de notre ville, avec le déclin amorcé lors de la crise qui opposa Septime Severe et Clodius Albinus. Alors Lyon s'enferma dans ses remparts des bords de Saône, sur la rive droite entourée de vastes domaines agricoles, comme celui qui est resté dans la toponymie comme la « villa urbana ».

Après les récits historiques les plus officiels de Bruno Benoit, Roger Bevand nous entraîna à sa suite sur les chemins de l'imaginaire, en nous présentant la trame de son roman, « Miserere nobis ».

Voici l'affaire... Eusèbe de Césarée, secrétaire particulier de l'empereur Constantin à Trèves - avant sa célèbre vision du pont Milvius en 312 -, voulut écrire l'histoire du christianisme depuis ses origines. Il découvrit alors la lettre que l'église de Lyon avait écrite 130 ans plus tôt aux chrétiens de Phrygie tout de suite après les événements, pour raconter le martyre de Pothin et de ses frères.

Mais cette lettre lui parut étrange, à plusieurs titres : les chrétiens persécutés paraissent très décidés à mourir, voire provocateurs, alors que l'époque était plutôt apaisée au niveau religieux. Pourquoi cette persécution, se demande Eusèbe, et à sa suite, Roger Bevand ?

Ensuite, il n'y a pas de bénédiction finale, comme il est de coutume en pareil échange de courrier : manquerait-il une page ?

Alors Eusèbe commence son enquête qui le conduit à Lugdunum, et nous conduit, nous, dans un monde de passions religieuses et bien humaines... dont nous découvrirons une clef surprenante en lisant « Miserere nobis » !

Xavier Richelmy,
vice-président du Centre

***Le président et les responsables du Centre Saint-Exupéry
présentent aux adhérents, aux lecteurs de « La Ligne »
et aux personnels leurs souhaits sincères pour 2011.***



In memoriam

André Revillon nous a quittés.

Il s'est éteint le vendredi 8 octobre 2010. Ses obsèques, ô combien émouvantes, ont eu lieu le 13 octobre en l'église du Sacré-Cœur à Lyon, en présence de sa famille et de nombreux amis ou connaissances.

Car c'est bien un ami qui est parti. Vice-président du Centre Saint-Exupéry depuis de très nombreuses années, il aura marqué l'association de son empreinte. Comme il aura marqué les différents endroits où il est passé.

Le CNRS – Centre national de recherche scientifique – tout d'abord, où il a effectué toute sa carrière professionnelle : la chimie des polymères était son « jardin » favori. Il a écrit de nombreux articles et effectué moult communications dans ce domaine de la chimie qu'il maîtrisait tout particulièrement.

C'était aussi un amateur reconnu de musique : Berlioz, Wagner, Mozart, Debussy et autres musiques baroques originales. Il s'occupa d'ailleurs de quelques associations musicales, organisant voyages, conférences, expositions et, bien sûr, concerts. A plusieurs reprises, il nous a ainsi « régales » avec l'organisation de temps musicaux assez exceptionnels. Il fut aussi, quelques années durant, président du Club des amis du théâtre Tête d'Or.

Toutes activités culturelles qui lui valurent d'ailleurs d'être fait Officier dans l'ordre

des Palmes académiques.

Les jeunes et la jeunesse en général étaient un autre de ses champs d'action : à l'Association d'éducation populaire de la paroisse Saint-Vincent, puis au Centre Saint-Exupéry, centres de vacances d'abord, maisons d'enfants à caractère social ensuite.

C'était un homme rigoureux, voire pointilleux sur certains aspects. Mais les questions qu'il posait lors des réunions du Conseil d'orientation et de surveillance ou lors des assemblées générales du Centre n'avaient qu'un objectif : faire avancer les choses, amener à une réflexion plus poussée et à des compléments d'information utiles à chacun.

Le dernier chantier auquel il s'était attelé était le *Dictionnaire Saint-Exupéry* – la vie et les écrits de « Saint-Ex » ont en effet toujours passionné André Revillon. Depuis octobre 2006, il a ainsi animé le « groupe du dictionnaire », effectuant personnellement de nombreuses recherches et apportant là aussi la rigueur qui était la sienne. Il ne verra, malheureusement, pas la publication de « son » dictionnaire.

André reste présent parmi nous et, là où il est aujourd'hui, je suis sûr qu'il continue à suivre les activités du Centre Saint-Exupéry, tout comme je suis sûr qu'il continue à avoir un œil bienveillant et plein de tendresse sur Anne, son épouse, ainsi que sur ses enfants et petits-enfants.

A Dieu, André.

Roger Soncarrieu
Président-adjoint du Directoire

La vie du Mouvement

Bénévoles en fête

Le 16 octobre, la Ville de Lyon, en ses magnifiques salons a invité le Centre à participer, au lancement de « Bénévoles en fête » de concert avec « France Bénévolat » et « Passerelle à compétences ». René Oger représentait le Centre à cette manifestation composée de deux thèmes.

Dans un premier temps, des trophées ont été remis à des bénévoles méritants. Sur le podium, l'un d'entre eux a cité la belle maxime qu'il respectait « Fuir les louanges, mais essayer de les mériter ».

La seconde partie, intitulée « speed dating » avait pour but de faire trouver de nouveaux bénévoles aux associations présentes.

Pèlerinage aux Sources

28 juillet 1947. Comme chacun le sait, une troupe de vingt-quatre garçons débarque, avec son encadrement, à Montfaucon-du-Velay, au lieu dit « Le bois de Faÿ ».

L'aventure commence...et, sous d'autres formes, se perpétue encore aujourd'hui.

Régulièrement, des adhérents se rendent en Haute-Loire aux fins de se replonger dans l'atmosphère du moment et de redonner vie à leurs souvenirs.

Ce fut le cas le 9 octobre dernier. Ceux qui sont partis de Villeurbanne ont été rejoints, sur place, par les quelques gardiens de la mémoire qui résident en permanence – ou presque – dans cette magnifique contrée. Parmi ces derniers, Jean-Claude Gay qui avait préparé l'accueil.

Le convoi est allé d'escalas en escalas, avec, bien entendu, arrêt obligatoire chez l'apiculteur des Hostes qui a remplacé la colonie « Le Petit Prince ».

Belle journée, malgré tout un peu ternie par le décès d'André Revillon qui, la veille, avait effectué, lui, son ultime voyage.

Conseil d'orientation et de surveillance

Le C.o.s. a tenu, le 14 décembre, sa dernière réunion de l'année 2010. Parmi les décisions qui ont été prises, citons :

- Le nom d'André Revillon donné à une salle de l'escalas principale, celle-là même où travaille régulièrement le groupe « Dictionnaire » ;

- La désignation de Jacques Vial comme trésorier de l'association. Le président a rendu hommage à Janine Brunet qui occupait ce poste jusqu'à ce jour et qui reste néanmoins membre du C.o.s. ;

- Une information relative à la création d'un Comité d'hygiène et de sécurité (CHSCT) ;

- Le vote du nouveau montant des cotisations pour l'année 2011, sur proposition du Directoire :

- Membre adhérent individuel : 25 €

- Couple : 33 €

- Membre associé : 16 €

- Groupe : 150 €

A noter que l'abonnement annuel à « La Ligne » (pour les non adhérents) reste à 10 €.

D'autre part, le C.o.s. a entendu un rapport sur l'activité du Directoire, présenté par Roger Soncarrieu, président-adjoint de ce bureau permanent, qui représentait Roger Gérôme.

En bref (hors Centre)

Vie associative

Le Centre culturel de Villeurbanne a accueilli, le 19 novembre 2010, une soirée des associations de la ville.

L'objectif était de favoriser les échanges entre organismes et de permettre aux salariés et adhérents des associations de mieux connaître les services et activités proposés.

André Campan, secrétaire général, représentait le Centre.

Mission au Mexique

Agnès Dreyfus fille de nos adhérents, dont le Centre avait favorisé le séjour humanitaire au Mexique, envoie régulièrement des nouvelles de son action dans un foyer missionnaire. Elle croule sous les tâches les plus variées : accueil des familles, soutien scolaire, catéchisme et autres travaux domestiques.

Quand elle est quelque peu découragée, elle doit penser à l'épopée de Guillaumet : « Ce qui compte c'est de faire un pas. Encore un pas. C'est toujours le même pas que l'on recommence. » (*Terre des Hommes*).

Concours d'éloquence (Jeunes de seconde, première, terminale, Bac +1).



Organisé régulièrement par le Lions Club, il aura pour thème, cette année, la fameuse citation de Saint-Exupéry « Si tu diffères de moi, mon frère, loin de me léser, tu m'enrichis ».

Association pour la formation des cadres de l'animation et des loisirs : trente ans !

C'est au Collège des Bernardins, à Paris, que l'Afocal a fêté le 26 novembre dernier, le 30^{ème} anniversaire de sa création.

Education populaire, « déclaration fondamentale » de l'Afocal, autorité, pédagogie de l'accompagnement et réussite éducative ont été les thèmes des exposés et tables rondes animés par Marie-Joëlle Guillaume, agrégée de l'Université – après une ouverture des travaux effectuée par Jacques Dupoyet, président national de l'association.

Michel Richelmy et Roger Soncarrieu avaient, à cette occasion, effectué le déplacement à Paris. En tant que président d'honneur de l'Afocal, Michel Richelmy a par ailleurs clos de belle façon cette demi-journée extrêmement riche en enseignements.

Carnet

Naissances

Estelle, fille de Mme et M. Chapelon (*Les Planètes*).

Ambérieu-en-Bugey, 8 septembre 2010.

Lihuen et Natacha, filles d'Angélica Joubert et Julien Durieux (*La Croix du Sud*).

Ecully, 6 novembre 2010.

Décès

André Revillon, vice-président du Centre Saint-Exupéry.

Lyon, 8 octobre 2010.

200, avenue Félix Faure, 69003 Lyon.

(cf. encart en milieu de bulletin)

Direction de la publication : Michel Richelmy
Conception-réalisation : Roger Soncarrieu

*

Dépôt légal/impression : imprimerie Marchandea
5, rue Flachet 69100 Villeurbanne